

# RÉFLEXION SUR LE PARTENARIAT AFRIQUE-EUROPE

---

Un résumé de  
suggestions et  
d'observations issues  
d'une série de dialogues

Au cours de l'année précédente, le Bureau de Bruxelles de la Communauté internationale bahá'íe a accueilli une série de tables rondes informelles pour explorer la façon dont le partenariat Afrique-Europe peut devenir une source de bien-être pour les deux continents. Des organisations de la société civile et des universitaires nous ont rejoint pour faire part de leurs réflexions dans le cadre d'une conversation ouverte qui a cherché à prendre du recul et analyser les dynamiques sous-jacentes au partenariat. Les discussions avaient pour objectif de servir de plateforme d'échange pour que les participants apprennent les uns des autres, réfléchissent à leur travail, tout en participant aux discussions sur les politiques qui façonnent le partenariat. Certains des éléments qui ont émergé de ces séances sont résumés ci-dessous :



## Au-delà d'un simple changement de récit

Au fil des années, le récit entourant le partenariat a évolué vers celui d'un « partenariat d'égal à égal », mis en exergue une fois de plus pendant le Sommet Union africaine (UA)-Union européenne (UE) en février 2022. Traduire ce discours en actions concrètes demandera du temps et des efforts à plusieurs niveaux. En premier lieu, nos conversations ont mis en lumière la manière dont les présupposés et les éléments fondamentaux de la relation entre les deux continents devaient être revisités pour laisser place à des interactions significatives.



## Interconnexions entre les deux continents

La reconnaissance que l'Afrique et l'Europe sont indissociablement liés devrait être au cœur du partenariat. Au-delà d'être une conséquence purement pratique du processus de mondialisation, cette interconnexion est une manifestation de l'unicité de l'humanité. Elle suggère que la fondation-même du bien-être de chaque continent dépend de celui de l'autre et y est inévitablement lié. En outre, elle appelle les deux régions à prendre en considération de manière délibérée la façon dont elles organisent leurs affaires en étant pleinement conscientes de leur unité et interdépendance.

## Le paradigme de la prospérité

Un des présupposés qui demande à être réévalué est celui portant sur la prospérité et le développement. Il est nécessaire de revisiter ce qu'implique une véritable prospérité à la lumière des nouvelles réalités, des leçons tirées des crises présentes et passées, ainsi que des avancées humaines dans divers domaines de connaissance et d'expérience. Ceci implique de reconnaître que toutes les régions du monde empruntent un sentier d'apprentissage commun et qu'aucune région n'a encore perfectionné un modèle de prospérité qui soit durable et qui favorise la justice mondiale.

## Reconnaître l'histoire du partenariat

La capacité du partenariat de se défaire des modèles d'engagement inadaptés et de proposer des solutions aux défis communs aux deux continents, dépendra en partie d'une meilleure compréhension du contexte historique et des dynamiques actuelles de leur relation. Une telle reconnaissance permet d'incorporer les multiples leçons apprises dans le développement de nouveaux modèles d'engagement.



## Apporter une attention particulière aux dimensions rurales

Bien que le partenariat identifie adéquatement la paix, le numérique, la santé, la mobilité, l'investissement et l'éducation comme des domaines clés pour le progrès des deux continents, il conviendrait de spécialement prêter une attention à la réalité rurale de nombreuses communautés, en particulier en Afrique. L'activité agricole est un aspect essentiel de cette réalité rurale. Des événements récents ont mis en lumière la fragilité de nos systèmes alimentaires et leur incapacité à s'occuper durablement de tous.

Des sujets liés à l'agriculture et à la durabilité des systèmes alimentaires devraient donc être des éléments essentiels du partenariat, pour que celui-ci puisse profiter à toute la société sans accorder de priorité à un groupe particulier.



## La cohérence dans toutes ses dimensions

Le partenariat devrait être conçu dans sa totalité, au-delà des simples stratégies d'investissement ou des transferts d'aides financières et techniques. Les politiques menées par chaque continent ou pays dans des domaines tels que l'agriculture, la migration, le développement, le commerce et la finance, devraient être conformes aux objectifs et dispositions du partenariat. Le partenariat ne devrait pas seulement être conçu comme une série d'arrangements mais plutôt de considérer l'engagement entre l'Afrique et l'Europe comme un tout cohérent.



## Comprendre les réalités

Un partenariat significatif est basé sur une compréhension solide de la réalité de l'autre. Il faut pour cela, prendre en considération les expériences de chacun pour connaître les capacités, les perspectives et le contexte social de l'autre partie. Cette compréhension sincère et mutuelle des réalités de chacun favorise des attitudes d'engagement caractérisées par des qualités telles que le respect, l'humilité, la réciprocité et la confiance.

## Élargir les bases de la connaissance

Outrepasser la simple rhétorique d'un partenariat d'égal à égal implique d'être en mesure de se voir l'un l'autre comme une source de connaissances et comme étant capable de résoudre les crises communes. Cela requiert de ne pas supposer qu'une partie du partenariat détient les solutions aux problèmes de l'autre. Il s'agit également de repenser la manière dont les connaissances sont circulées, qui ne doivent pas être simplement transférées d'un endroit à l'autre ; en effet, toutes les parties prenantes contribuent à sa création. De plus, il est nécessaire d'élargir notre conception du type de connaissances requises pour un partenariat fructueux, en intégrant les connaissances générées localement tout en appréciant les éléments qu'elles apportent.

## Inclure des expériences du terrain

Une manière de mieux saisir la réalité d'un continent est de se familiariser avec les expériences de ceux qui sont sur le terrain. En effet, les acteurs du terrain ont une compréhension particulière et essentielle de leur réalité socioéconomique et culturelle immédiate, leur permettant d'identifier des besoins à court et à long terme. Il est nécessaire d'avoir une réflexion plus approfondie sur l'intégration de cette expérience dans la conception et l'évaluation des politiques, ainsi que dans les conversations réfléchies sur les aspects plus fondamentaux du partenariat.

## Inclure les aspirations des jeunes

Parmi les divers groupes sur le terrain, les jeunes contribuent de manière irremplaçable aux processus consacrés à l'amélioration de leurs communautés. Inclure les aspirations des jeunes nécessite non seulement de les inviter dans les espaces existants, mais aussi de reconnaître la valeur inestimable de leurs contributions. Il est important de prendre en compte les mesures mises en place pour développer leurs compétences et exploiter pleinement leur potentiel.

## Conversations continues

La complexité inhérente du partenariat, manifeste dans tous les aspects mentionnés ci-dessus, suggère la nécessité d'établir une conversation constante et significative entre tous les acteurs impliqués. De l'échelle locale aux politiques publiques internationales, les conversations ne devraient pas se limiter à des événements ponctuels – il est nécessaire d'établir un mécanisme qui permette un engagement continu. Ainsi, au cours du temps, des relations sont nouées, de nouvelles perspectives sont intégrées, différentes politiques sont revisitées et une vision commune des objectifs du partenariat peuvent être graduellement affinées.

Nous exprimons notre reconnaissance envers toutes les organisations qui nous ont rejoint lors de ces riches conversations et attendons avec intérêt de continuer ce dialogue sur des sujets connexes et avec d'autres qui souhaitent se joindre à nous.